

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

Enquête mensuelle de conjoncture conduite auprès des entreprises de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

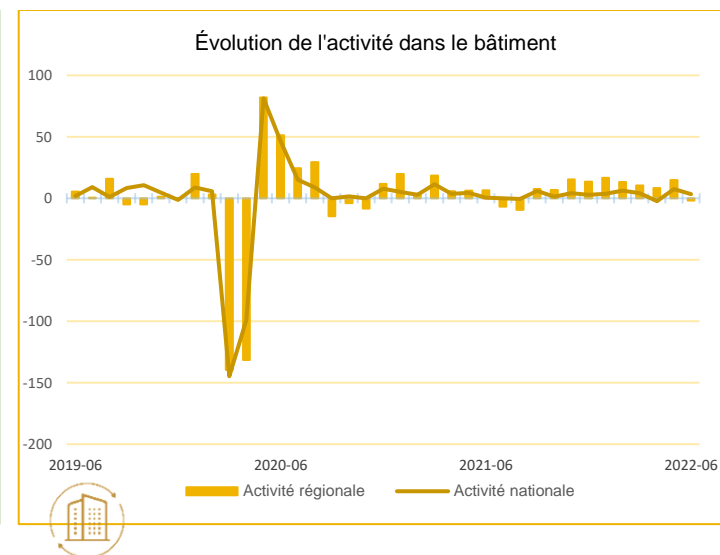
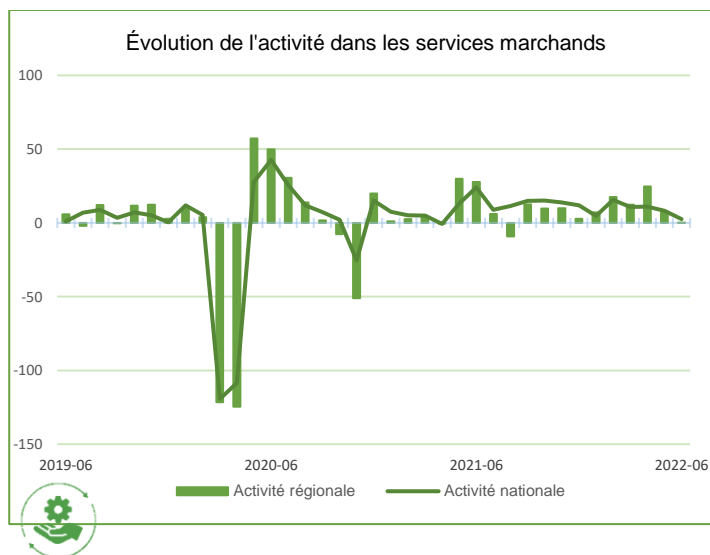
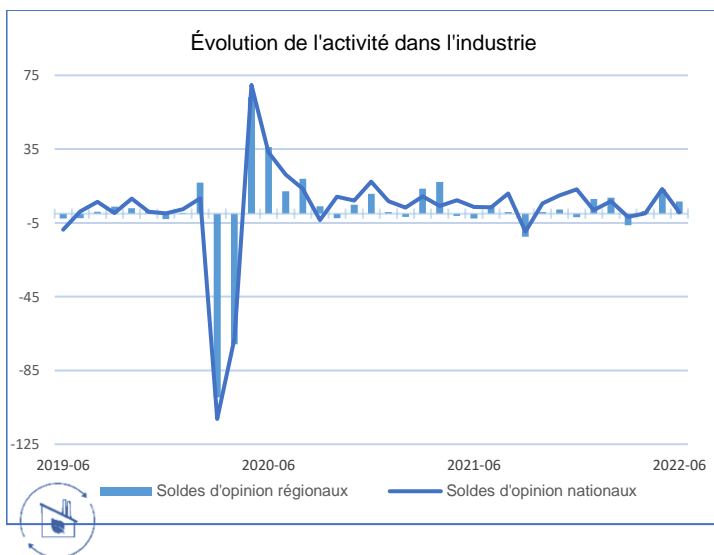
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En juin, face à une situation économique et géopolitique internationale toujours perturbée, la croissance de l'activité économique régionale a quelque peu ralenti, à l'instar de la situation au niveau national.

Dans l'industrie, la production a globalement progressé. Toutefois, les sous-secteurs de la métallurgie et des produits métalliques, les industries du caoutchouc-plastique et celles du bois, du papier et de l'imprimerie ont enregistré une baisse des volumes de production. Pour les prochaines semaines, malgré des carnets de commandes qui restent globalement satisfaisants, les industriels anticipent une réduction de la production.

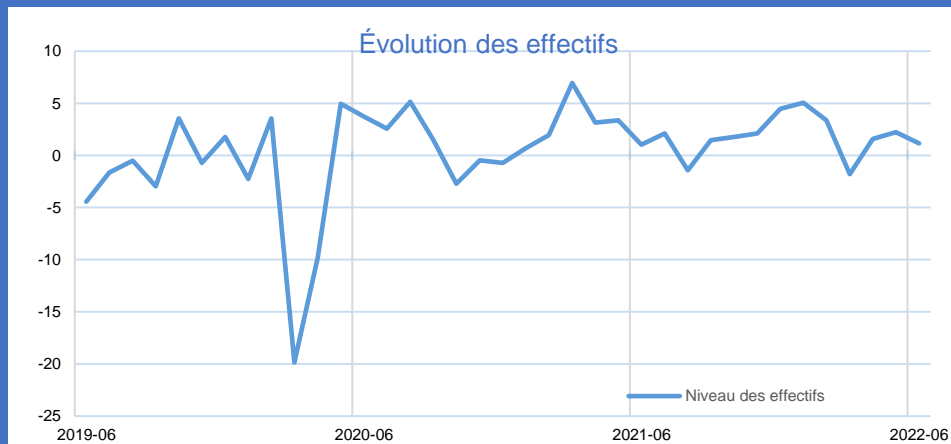
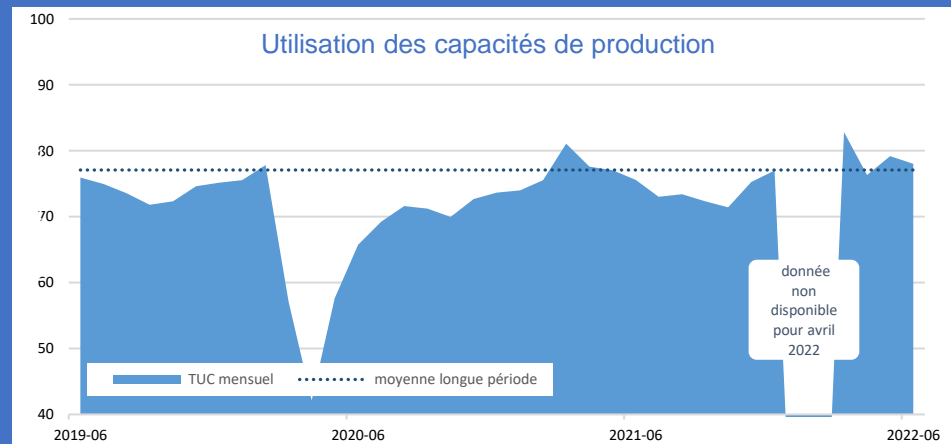
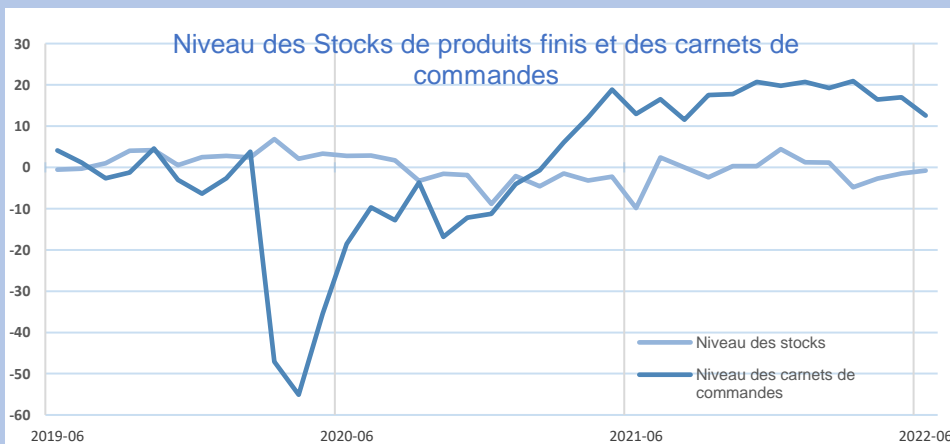
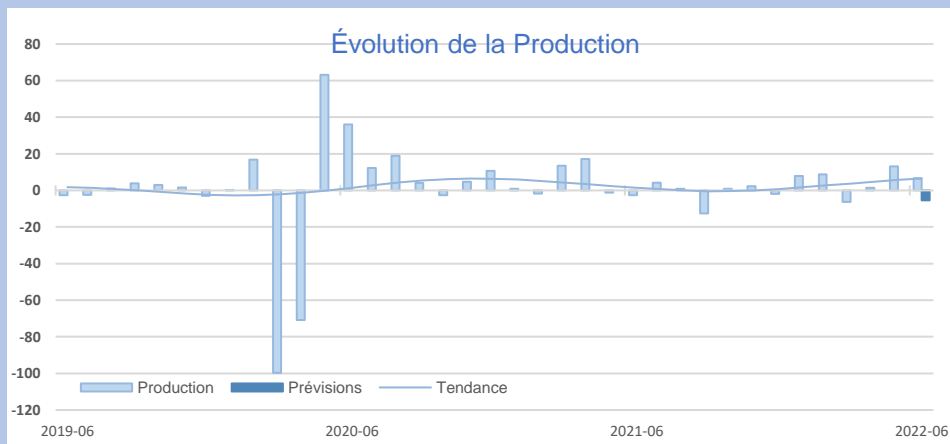
Dans les services, l'activité s'est stabilisée avec une demande en léger recul. A l'exception des entreprises des secteurs de l'informatique et de l'information-communication qui ont encore fortement progressé, les autres secteurs ont enregistré un recul assez net de leurs prestations. A court terme, les chefs d'entreprise demeurent pessimistes et prévoient une baisse d'activité.

En juin, les mises en chantier ont légèrement diminué dans le bâtiment, principalement dans le second œuvre toujours en proie à des difficultés d'approvisionnement de matières premières. Dans le secteur des travaux publics, l'activité s'est de nouveau inscrite en hausse. Les carnets de commandes restent satisfaisants pour l'ensemble de la filière. Pour juillet, les entrepreneurs en bâtiment annoncent une stabilité des mises en chantier tandis que dans les travaux publics, l'activité devrait battre son plein.



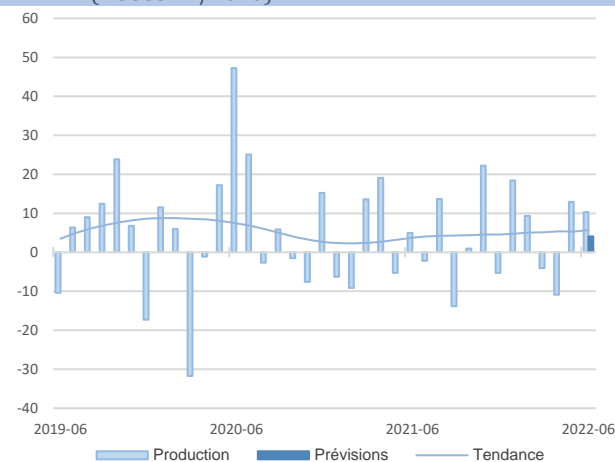
Synthèse de l'Industrie

En juin, la production industrielle régionale a de nouveau globalement progressé, en particulier dans le secteur des matériels de transport et les industries agroalimentaires. Elle s'est inscrite en baisse dans la métallurgie, la fabrication du caoutchouc et du plastique et les entreprises du bois-papier-imprimerie. Les stocks de produits finis demeurent encore très légèrement inférieurs aux besoins de la période. Pour les prochaines semaines, malgré un niveau des carnets de commandes satisfaisant, les industriels annoncent un recul des volumes de production.



15,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

En juin, les effectifs du secteur sont restés stables en raison de difficultés de recrutement. Les prix des matières et produits finis ont poursuivi leur hausse. La trésorerie est jugée correcte, sans plus.

A l'appui de stocks à un niveau en deçà des besoins et de carnets de commandes satisfaisants, les industriels envisagent d'augmenter la production.

Confirmation de la reprise de l'activité en juin, portée par une demande un peu plus allante.

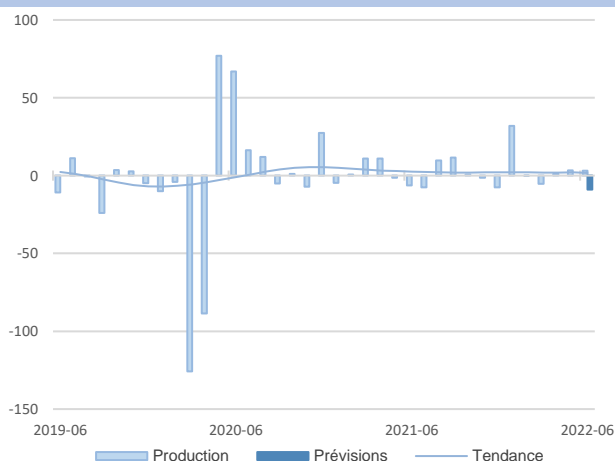
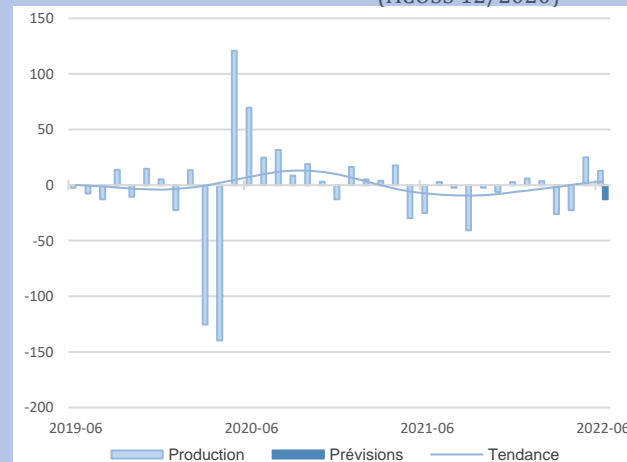
Matériel de transport

En juin, les effectifs ont été renforcés. La hausse des prix des matières premières a été partiellement répercutée sur les prix de vente. Les carnets de commandes sont jugés corrects. Conséquence de difficultés d'approvisionnement persistantes, les stocks de produits finis sont encore insuffisants. La branche prévoit un repli d'activité en juillet, hors variations saisonnières.

Progression d'activité moins forte qu'en mai. Persistance d'une demande en hausse.

14,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



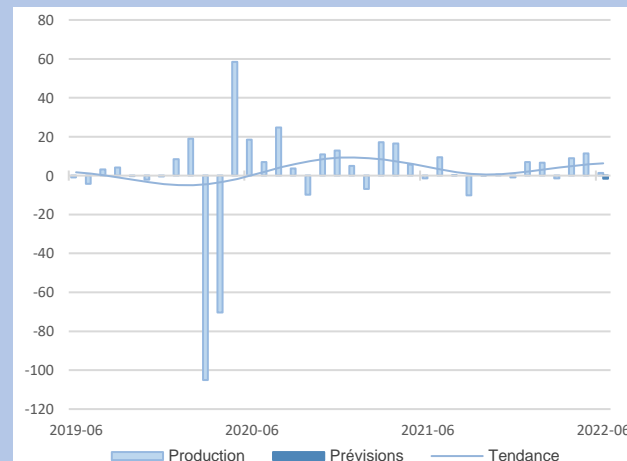
Croissance mesurée de l'activité dans un contexte de recul de la demande intérieure.

En juin, le secteur a de nouveau augmenté ses effectifs. Les prix des produits finis ont été revalorisés à la suite des hausses persistantes des prix des matières premières. Les stocks de produits finis sont conformes aux niveaux habituels. Les carnets de commandes sont juste corrects.

Pour les semaines à venir, les industriels, pénalisés par la pénurie de composants électroniques, annoncent un repli de la production.

Stabilité de la production globale liée à de fortes disparités dans les sous-secteurs.

En juin, le secteur a gagné des effectifs. Les fortes hausses des prix des matières premières ont été répercutées sur les prix des produits finis. Les trésoreries sont tendues. Les carnets de commandes sont garnis. Le niveau des stocks s'inscrit dans la normale. Pour les prochaines semaines, la production de la branche ne devrait pas augmenter.



10,3%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

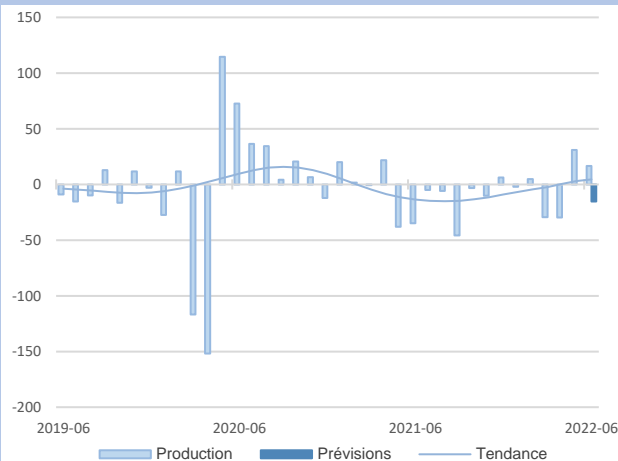
Equipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

59,8%

79,2%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)



Automobile

Des renforts de main d'œuvre ont été opérés. Les prix des matières premières se sont stabilisés; ceux des produits finis ont été légèrement revalorisés.

Les carnets de commandes manquent de consistance. Le niveau des stocks de produits finis se situe en deçà de l'attendu.

Les industriels s'attendent à un recul de la production à court terme sans impact sur les effectifs.

Accroissement des cadences de production. Augmentation modérée des entrées d'ordre.

Machines et équipements

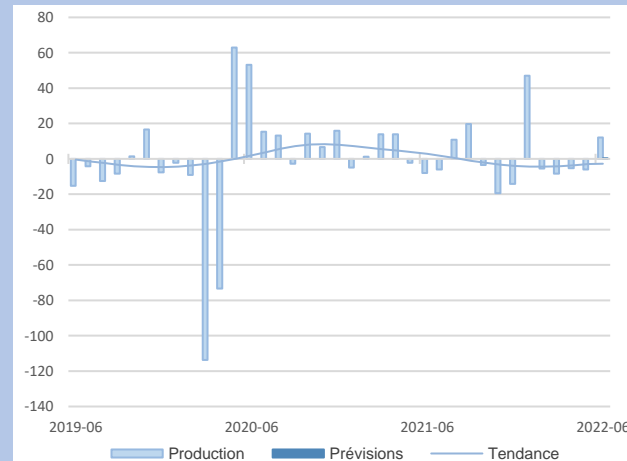
En juin, le secteur a significativement recruté.

L'augmentation conséquente des prix des matières premières a conduit à une hausse des prix des produits finis.

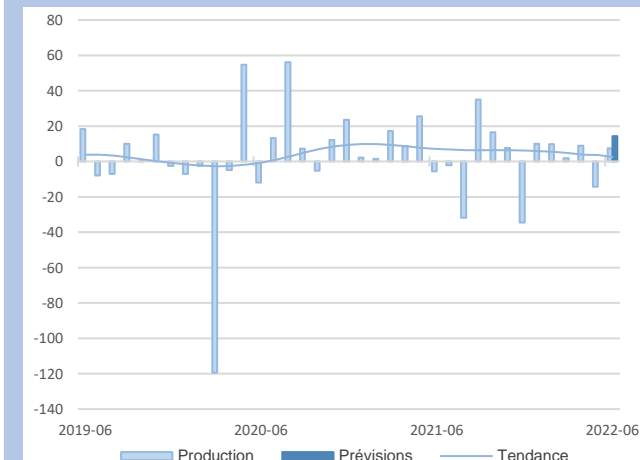
Compte tenu de stocks excédentaires et de carnets de commandes bien garnis, les chefs d'entreprise envisagent à court terme une stabilité des volumes produits.

Reprise de l'activité soutenue par une demande bien orientée tous marchés confondus.

53,6%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)



Détail de l'industrie



Rebond de la production en juin, dans un contexte de hausse de la demande globale.

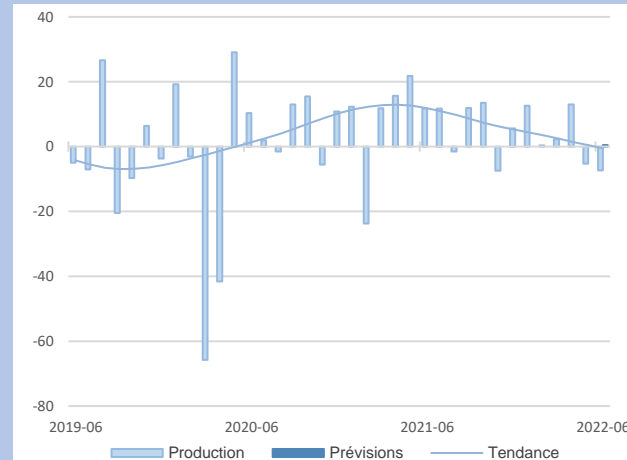
Après les importants recrutements effectués le mois dernier, les effectifs ont été stabilisés. Les prix des matières premières et des produits finis ont de nouveau progressé.

Pour juillet, au regard de carnets de commandes tout juste corrects et d'un niveau de stocks très en deçà de la normale, les industriels anticipent une forte hausse des volumes de production.

La production a de nouveau reculé en juin, pénalisée par la baisse de la demande étrangère.

Les effectifs n'ont pas varié. Les prix des matières premières et des produits finis sont restés orientés à la hausse.

Les carnets de commandes sont satisfaisants. Face à des stocks jugés excédentaires, les industriels ne devraient pas augmenter les cadences de production.



7,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

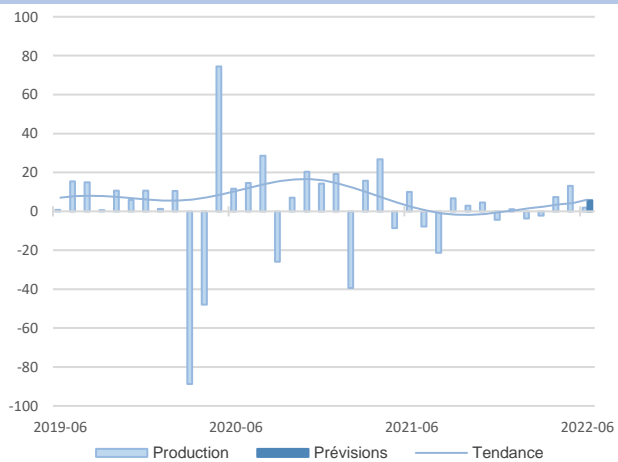
Textile, habillement, cuir, chaussure

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

10,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

11,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Industrie chimique

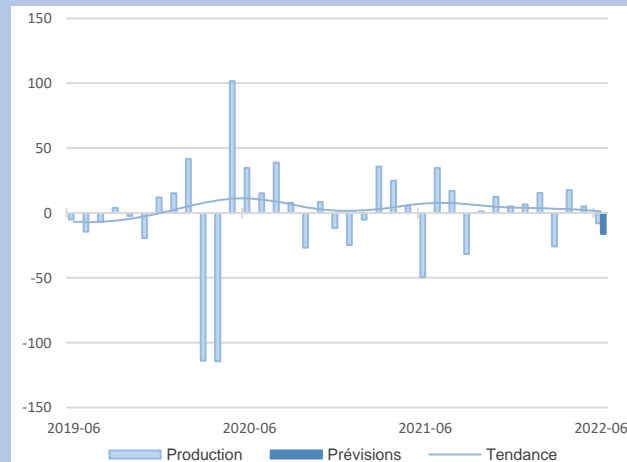


Les effectifs ont de nouveau été significativement renforcés. La hausse des prix des matières premières - moins forte que par le passé - a été répercutée sur les prix des produits finis. Face à des carnets de commandes dégarnis et des stocks à peine excédentaires, les industriels envisagent un accroissement modéré des volumes produits à court terme.

Production étale en juin dans un contexte de demande globale en baisse.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

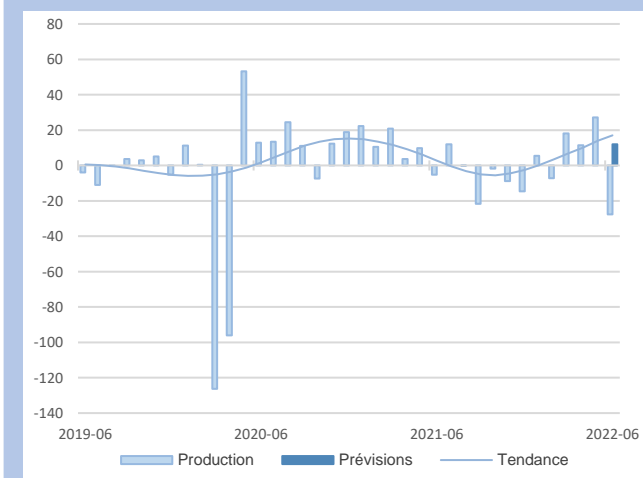
21,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



En juin, les effectifs ont été réduits. La forte hausse du prix des matières premières n'a été que partiellement répercutée sur le prix des produits finis. Les trésoreries sont très tendues. Les stocks de produits finis sont au dessus du niveau attendu. Même si les carnets de commandes sont très garnis, à court terme, un repli de la production est annoncé.

Nouveau repli de la production lié à un net reflux de la demande tous marchés confondus.

Détail de l'industrie

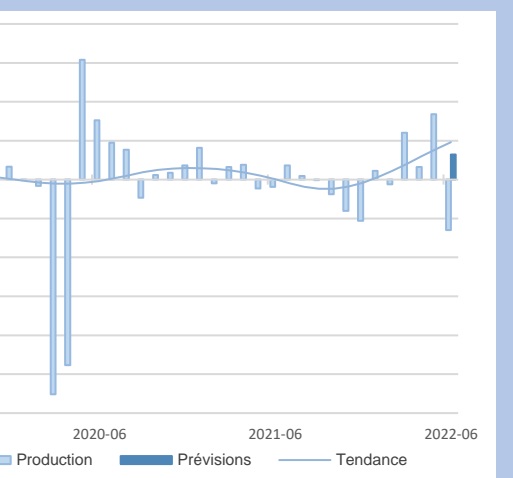


Retournement à la baisse de la production, lié à un nouveau recul de la demande.

En juin, le secteur a procédé à des recrutements d'ampleur. Les prix des matières premières et des produits finis se sont inscrits en hausse. Les carnets de commandes manquent de consistance. Les stocks sont jugés à leur niveau habituel. Les trésoreries sont convenables.

Pour les prochaines semaines, les industriels annoncent une reprise de la production.

Produits métalliques



Production en baisse, pénalisée par des difficultés d'approvisionnement

En juin, les effectifs ont été légèrement réduits. Face à la forte hausse du prix des matières premières, les prix des produits finis ont été révisés à la hausse. Les trésoreries sont un peu justes.

A l'appui de carnets de commandes et de stocks conformes à l'attendu, une légère croissance des volumes produits est attendue à court terme.

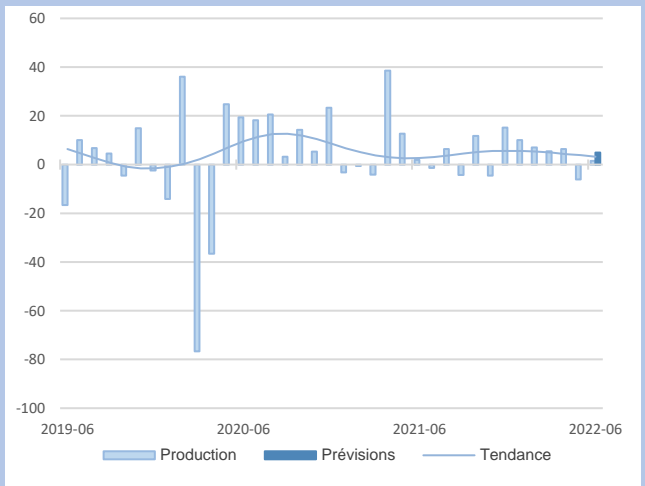
10,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Métallurgie

17,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

16,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



En juin, le secteur a vu ses effectifs légèrement baisser. La hausse des prix des matières premières a été totalement répercutée sur les prix des produits finis.

Les carnets de commandes sont assez garnis. Face à des stocks ressortant à un niveau légèrement supérieur aux attendus de la période, les chefs d'entreprise entendent augmenter légèrement les volumes de production.

Croissance atone des volumes produits en juin, bridée par une demande globale peu allante.



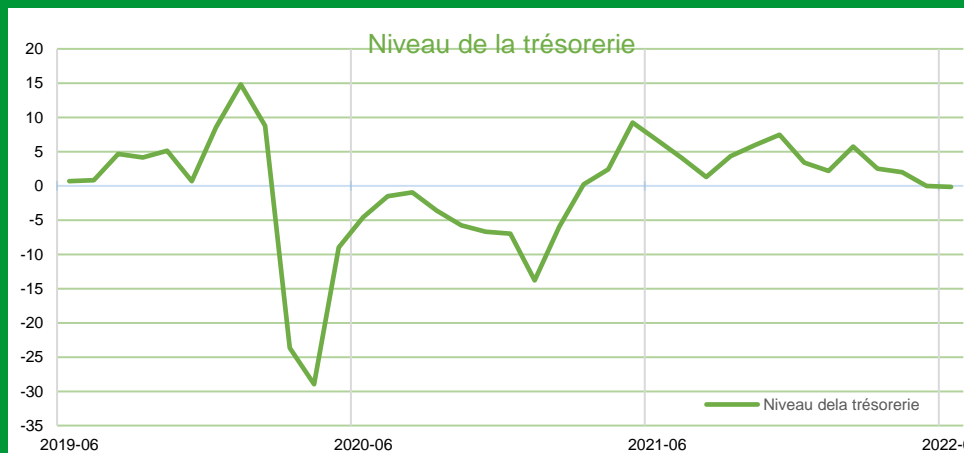
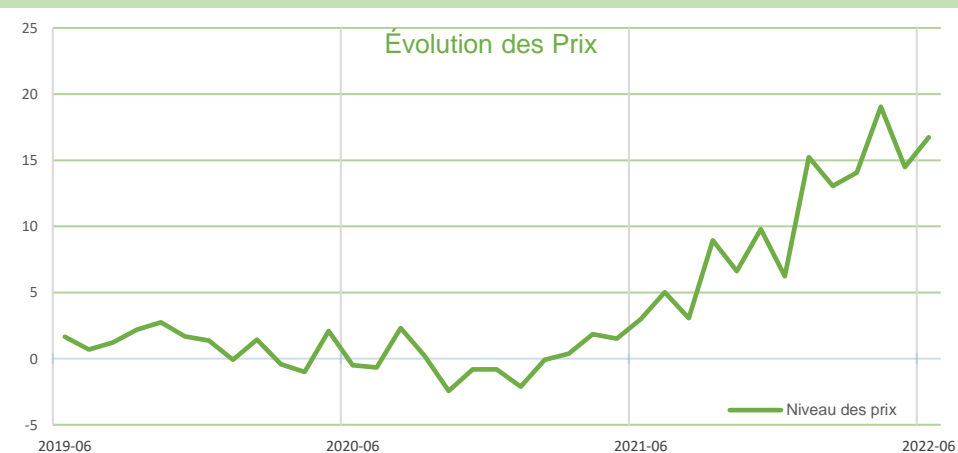
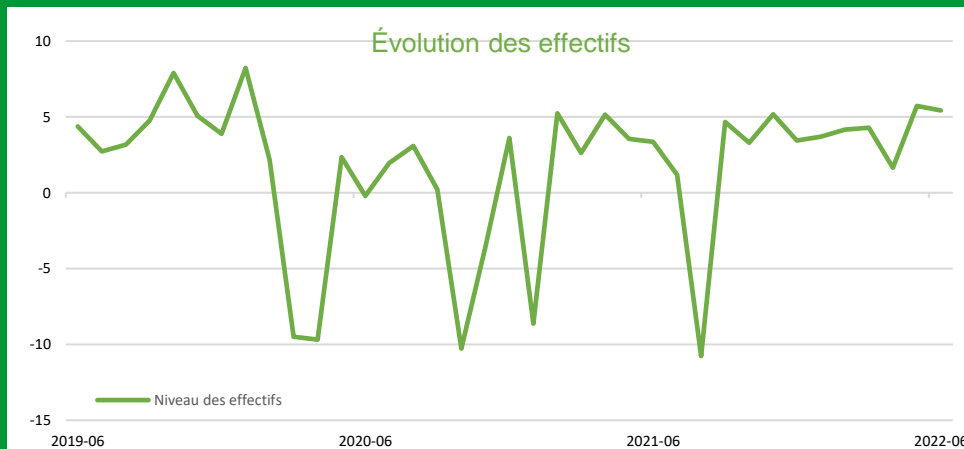
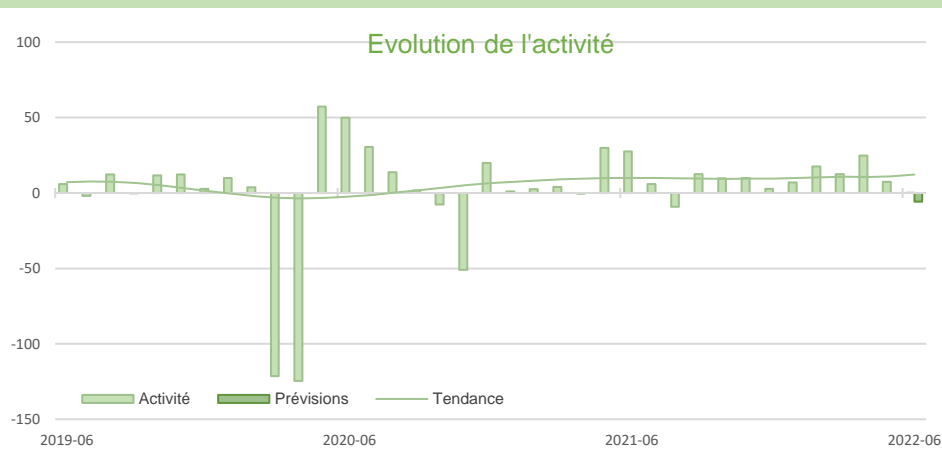
BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

HAUTS-
DE-FRANCE



Synthèse des services marchands

La croissance de l'activité régionale dans les services a marqué le pas en juin. Ainsi, à l'exception des branches de l'information-communication et des activités informatiques, tous les autres secteurs ont enregistré un net recul de leur activité, en particulier, les agences de travail temporaire, l'hébergement-restauration et les sociétés de transport-entreposage. Pour juillet, les chefs d'entreprise n'entrevoient pas d'amélioration et annoncent une nouvelle baisse d'activité. La demande devrait toutefois progresser.



SERVICES MARCHANDS

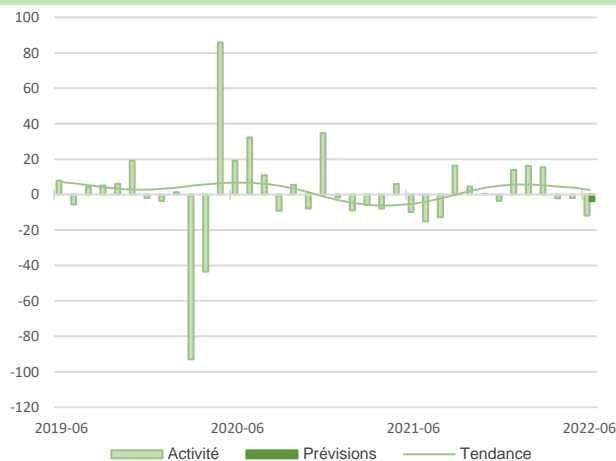
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

17,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage



En juin, le secteur a vu ses effectifs significativement augmenter. De fortes hausses de tarifs ont été appliquées. Les trésoreries sont juste correctes. Les chefs d'entreprise annoncent un repli de l'activité. Les prix des prestations devraient être augmentés. Les effectifs pourraient être réduits.

Net recul de l'activité et de la demande en juin.

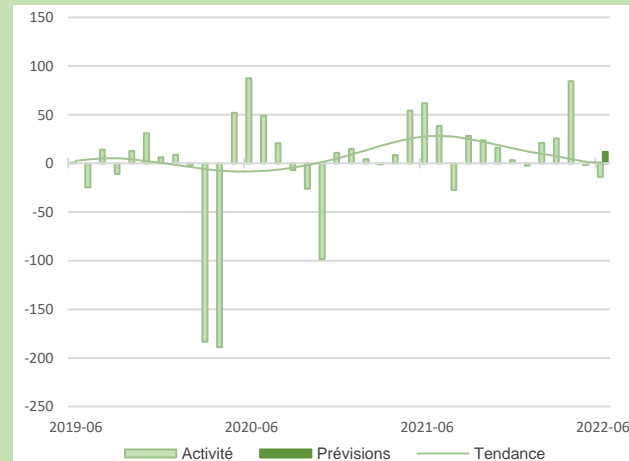
Hébergement et restauration

Le secteur a procédé à des recrutements. Les prix des prestations ont de nouveau été augmentés. Les trésoreries apparaissent insuffisantes pour la période. A court terme, restaurateurs et hôteliers prévoient une reprise de l'activité et de la demande. Les prix devraient de nouveau être revalorisés. Le secteur devrait gagner des effectifs.

En juin, net fléchissement de l'activité et la demande.

22%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Services

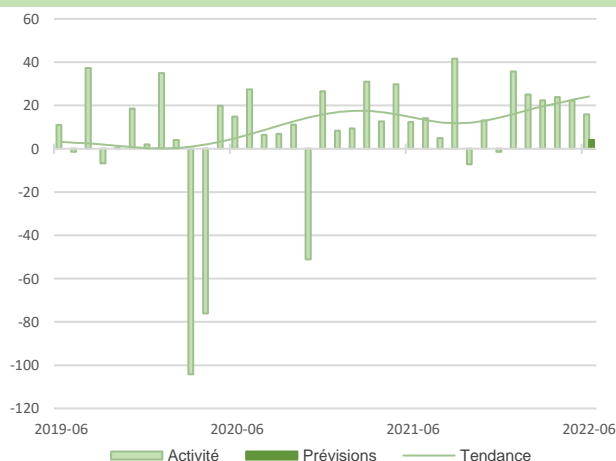


Marchands

11,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Information et communication



Nouvelle hausse de l'activité en juin mais essoufflement de la demande.

Le secteur a significativement recruté. Les tarifs des prestations ont modérément augmenté. Les trésoreries sont juste correctes.

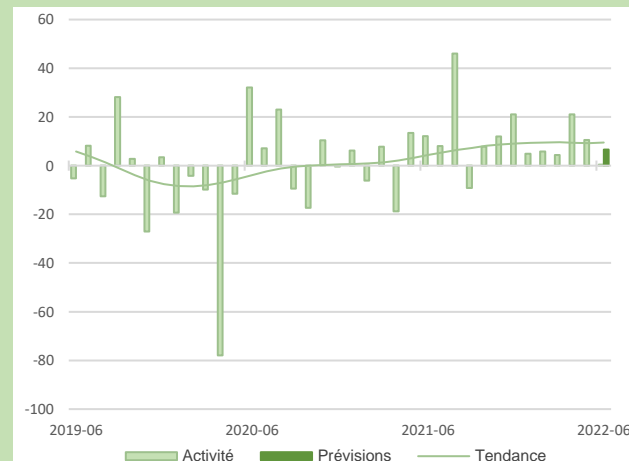
Pour juillet, les chefs d'entreprise anticipent un léger accroissement d'activité. De nouvelles embauches sont attendues. Les prix des prestations pourraient être significativement revalorisés.

En juin, l'activité s'est inscrite en léger retrait. La demande est restée bien orientée.

Les effectifs ont été quelque peu renforcés.

Le secteur a procédé à une forte augmentation des prix de ses prestations. Dans ce contexte, les trésoreries affichent des niveaux très satisfaisants.

Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise demeurent confiants et anticipent une hausse de l'activité et de la demande.



11,3%

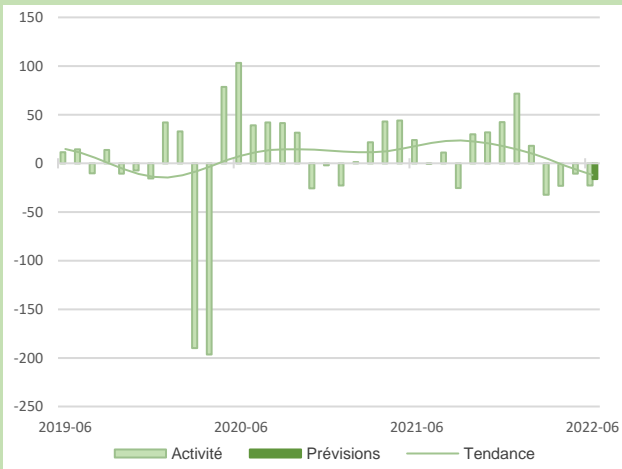
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités juridiques, comptables, de gestion



3%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités des agences de travail temporaire



En juin, les effectifs des agences ont légèrement diminué. Les tarifs sont restés stables. Les trésoreries sont toujours tendues.

Compte tenu d'une forte réduction de la demande, les directeurs d'agence anticipent un nouveau repli de l'activité pour les semaines à venir avec une réduction du personnel en agences. Une hausse conséquente du prix des prestations est annoncée.

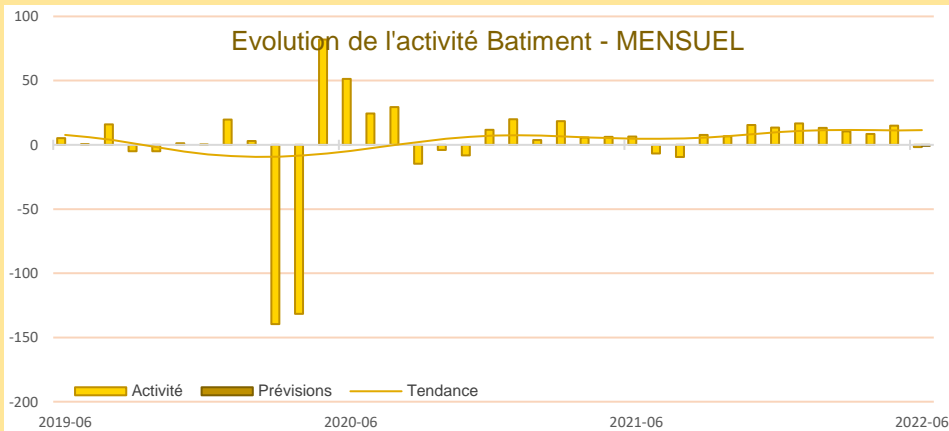
En juin, accentuation du recul de l'activité et de la demande.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En proie à des difficultés d’approvisionnement, l’activité du bâtiment a marqué le pas en juin. Face à l’incertitude quant aux livraisons de certains matériaux dans le second oeuvre, les entrepreneurs annoncent au mieux une quasi-stabilité de l’activité. Dans les travaux publics, la situation demeure favorable, avec une nouvelle hausse d’activité sur le dernier trimestre et une progression des mises en chantier sur le trimestre à venir.



Après neuf mois consécutifs de hausse, l’activité du secteur du Bâtiment s’est tassée en juin. La hausse d’activité modérée constatée dans le gros œuvre n’a pas permis de compenser le recul observé dans le second œuvre.

Le secteur est parvenu à recruter de la main-d’œuvre supplémentaire tant dans le gros œuvre que dans le second oeuvre.

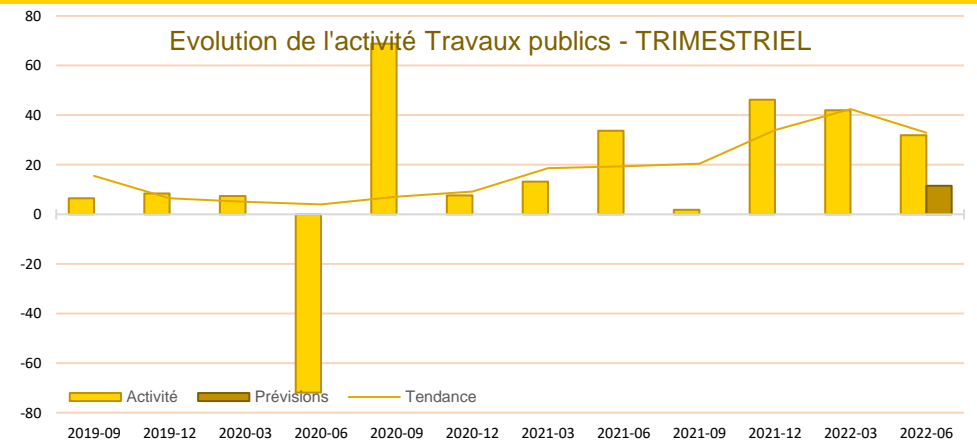
Pour les prochaines semaines, les prévisions d’activité du secteur dans son ensemble s’inscrivent dans la continuité avec des évolutions divergentes selon le sous-secteur.

Travaux Publics - deuxième trimestre 2022 :

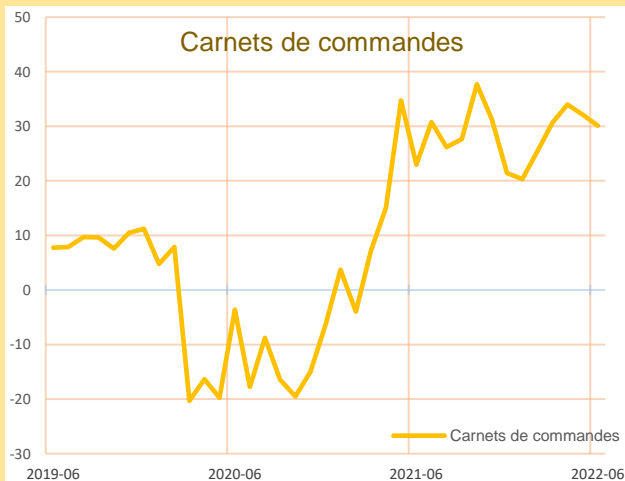
Dans les travaux publics, la situation demeure favorable, avec une nouvelle hausse d’activité sur le dernier trimestre.

D’importants renforts d’effectifs ont eu lieu. Les prix des devis ont été fortement revalorisés. Les carnets de commandes sont assez garnis.

Pour le prochain trimestre, les professionnels du secteur annoncent une progression des mises en chantier.



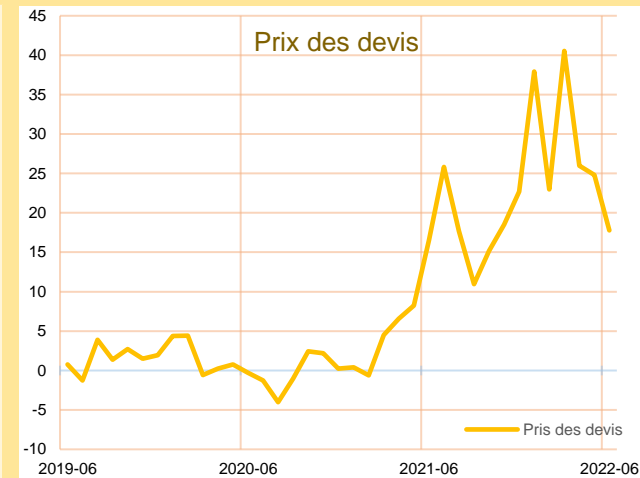
Bâtiment



Les carnets de commandes demeurent étoffés bien au-dessus de la situation habituelle pour la période.

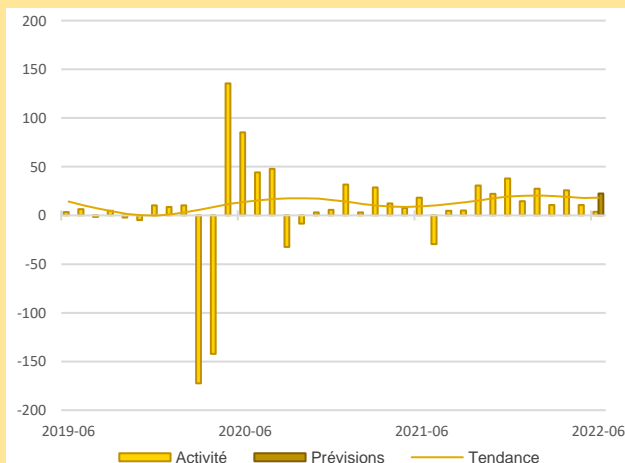
Carnets de commandes porteurs de visibilité pour les mois à venir.

Bâtiment



La hausse du prix des devis s'est ralentie. Pour autant, les augmentations de tarifs demeurent conséquentes. Les entrepreneurs ont annoncé de nouvelles hausses de tarifs dans les prochaines semaines.

Net ralentissement de la hausse du prix des devis.

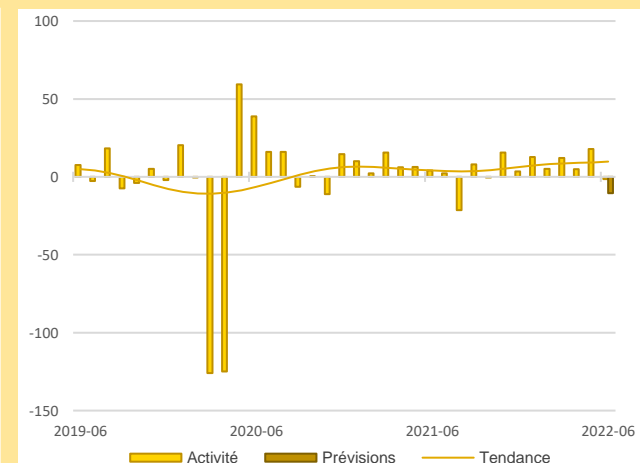


Légère progression d'activité dans le Gros œuvre.

Le secteur a pu recruter de la main-d'œuvre. Les prix des devis s'inscrivent en forte hausse. Les carnets de commandes sont étoffés. Les entrepreneurs annoncent une progression des mises en chantier. La forte hausse du prix des devis ne devrait pas faiblir.

Tassement de l'activité dans le Second œuvre face aux difficultés d'approvisionnement.

Le secteur a vu ses effectifs augmenter à la marge en juin. Les prix des devis se sont inscrits en hausse. Les carnets de commandes sont jugés très consistants. Pour autant et face aux difficultés d'approvisionnement et de recrutement, les chefs d'entreprise annoncent un recul d'activité à court terme. Les prix des devis devraient à nouveau augmenter.



23,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Gros œuvre

Activité - Second œuvre

56,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Hauts de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service Etudes et Banques**

75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE

 **3414**

 conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Marc TRECARTES, Responsable du service études et banques

Directeur de la publication

Carine JUPIN, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...